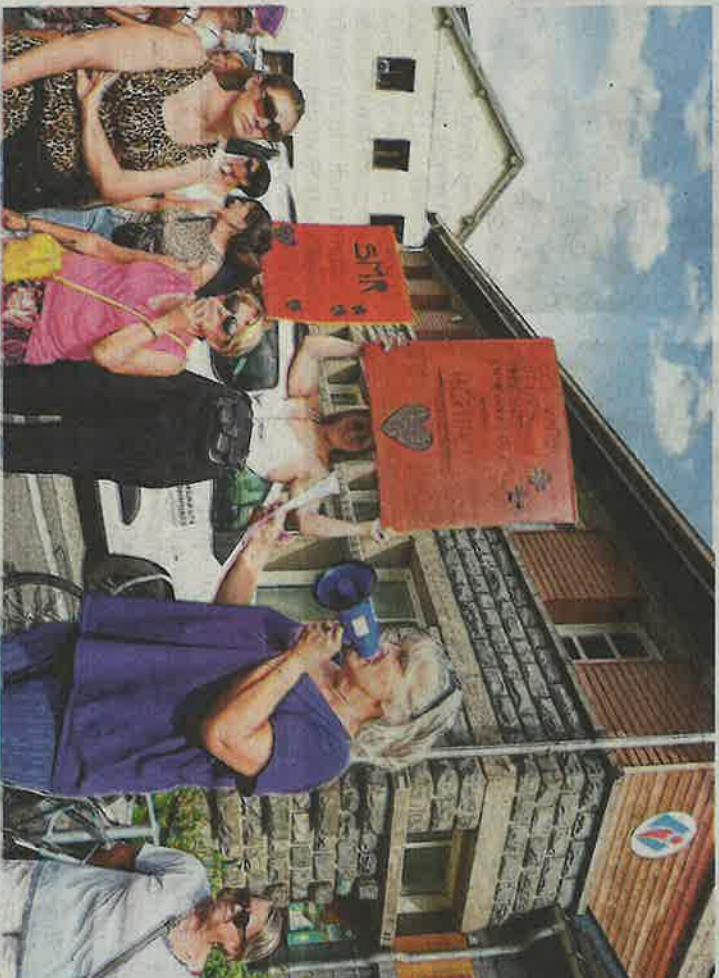


Modane

Une manifestation pour conserver le service de réadaptation à l'hôpital

Environ 250 personnes étaient réunies ce jeudi 16 juillet dans le centre de Modane pour manifester contre le projet de transférer temporairement une partie des services de l'hôpital de la ville vers celui de Saint-Jean-de-Maurienne. Une décision prise pour faire face au manque constant de personnel assure la direction, et de relancer une dynamique d'embauche, ce dont doutent les soignants.



Véronique Vise, conseillère municipale lors de l'ancienne mandature, s'improvisait porte-parole du mouvement de défense du SMR. Photo V.D.

« Nous sommes là pour demander qu'aucune fermeture du SMR de Modane ne soit décidée avant d'avoir exploré toutes les autres possibilités », clamait, mégaphone à la main, Véronique Vise, ancienne conseillère municipale, et porte-parole du mouvement de défense de l'hôpital de Modane. Depuis quelques jours, des tracts et affiches ont fleuri un peu partout dans l'agglomération, invitant à une manifestation ce jeudi 16 juillet devant les locaux de la Communauté de communes Haute Maurienne Vanoise (CCHMV) où se tenait au même moment une réunion entre les élus du territoire, et la direction du centre hospitalier vallée de Maurienne (CHVM), auquel le site de Modane est rattaché. Une communication qui a porté ses fruits, plus de 250 personnes étaient rassemblées pour soutenir leur hôpital de proximité où existent deux services : un Ehpad et un service de soins médicaux et de réadaptation (SMR). Son personnel a appris il y a quelques jours la volonté de la direction de fermer temporairement le service SMR de Modane pour le

transférer à Saint-Jean-de-Maurienne, déclenchant la colère des agents.

Une solution temporaire pour retrouver de l'attractivité

« Il ne s'agit pas de fermer, mais de transférer une partie des lits, provisoirement, de Modane à Saint-Jean », tient à préciser à la foule Florent Chambaz, directeur par intérim du CHVM, une fois la réunion avec les élus terminée. Une solution « qui n'est pas simple et qui n'a pas été prise de gaieté de cœur, nous ne sommes pas satisfaits

de cette situation », assure-t-il. La raison ici n'est pas économique, mais cherche au contraire à redonner de l'attractivité au service, qui peine à recruter. En effet, les sites de Modane et de Saint-Jean-de-Maurienne souffrent d'un manque chronique de personnel médical, malgré des campagnes de recrutement constantes. La section « emploi » du site internet du CHVM propose aujourd'hui 35 postes, de médecins, de personnel soignant et de personnel médico-technique. Et c'est un cercle vicieux, des postes vacants signifient des conditions de travail dégradées pour les agents, et donc une moindre

attractivité pour les nouveaux arrivants. C'est cette spirale que souhaite casser la direction. « Si on ne fait rien, on va devenir de moins en moins attractifs et on va devoir fermer définitivement les services », résume le directeur.

La crainte que la fermeture soit définitive

Le plan est donc de redéployer les 19 agents du SMR de Modane à Saint-Jean-de-Maurienne et à l'Ehpad de Modane, pour que ces services affichent des effectifs complets et redevenient attractifs pour les

personnels médicaux. Une méthode qui a fait ses preuves sur le site de Moutiers, à en croire le directeur.

« J'habite Bonneval-sur-Arc : comment je fais pour rendre visite à mes proches hospitalisés à Saint-Jean ? », demande alors l'un des manifestants. C'est là une partie de la raison de la colère des personnes rassemblées, le site de Modane avait une localisation plus centrale pour les Haut-Mauronnais, qui se verraient contraints de faire une trentaine de kilomètres supplémentaires pour se rendre sur le site saint-jeannais.

Du côté des personnels soignants à Modane, la crainte est que ce transfert temporaire ne devienne définitif. « On un peu de mal à croire à une réouverture une fois que les effectifs seront revenus à la normale », confie une soignante. Un autre professionnel de santé doute de l'efficacité du dispositif : « Le directeur nous a dit que c'était un pari, c'est un coup de poker, sauf qu'il n'y a aucune garantie que ça marche, aucune étude n'a été menée. »

Enfin les soignants craignent que la qualité des soins diminue avec le transfert. « Ici, on a la présence d'une infirmière 24 heures sur 24, ce qu'il n'y aura plus avec seulement l'Ehpad, avec seulement des infirmières d'astreinte qui interviennent. On a des patients qui ont besoin de prendre des médicaments morphiniques la nuit, qui ne peuvent être donnés que par une infirmière, aujourd'hui on ne sait pas comment on va faire », s'inquiète une soignante.

● **Valentin Dizier**
« Les agents ont préféré conserver leur anonymat.

Une attractivité qui passe aussi par le logement

« Les loyers ont augmenté depuis les travaux du Lyon-Turin, il y a un travail à faire pour proposer des logements à prix abordables aux infirmiers et aides-soignants », estime une manifestante. Un constat que partage le maire de Modane, Humberto Ferrandès. Le sujet a aussi été

discuté avec la direction du CHVM. « On imagine de proposer des appartements communaux, si j'en ai de disponible, à disposition du centre hospitalier », annonce le maire, qui reconnaît que le manque de logements concerne tous les Modanais, et pas seulement les professions

médicales. « Aujourd'hui la réunion avec le CHVM et la comcom a pu créer du lien, notamment sur cette question de l'habitat », conclut le maire.

Florent Chambaz, directeur par intérim du CHVM, a expliqué la situation aux manifestants. Photo V.D.

